



**ACADÉMIE
DE MONTPELLIER**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

WEBINAIRE

15/01/2024

l'évaluation en philosophie

PLAN



**ACADÉMIE
DE MONTPELLIER**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

I. Actualisation des projets d'évaluation dans les lycées (évaluation contrôle continu):

1. Principes généraux

2. Philosophie tronc commun

3. Spécialité HLP

II. Evaluation des épreuves terminales

1. Les échelles descriptives

2. ...



I. Evaluation contrôle continu

I. 1. Principes généraux pour l'actualisation des projets d'évaluation dans les lycées (Guide de l'évaluation, novembre 2023)

L'évolution du calendrier du baccalauréat 2024 entraîne des modifications.

A l'exception du français, les notes des épreuves finales (philosophie, spécialités, GO) ne sont plus prises en compte dans Parcoursup.

Chaque établissement est invité à réviser son projet d'évaluation pour y inclure les moyennes de première et des deux premiers trimestres (ou du premier semestre) des enseignements faisant l'objet d'épreuves terminales.

Des évolutions pédagogiques sont à envisager: progressivité des évaluations, diversification des types d'évaluation référées à des compétences plus nombreuses, intégration de la préparation au GO dans le contrôle continu, ...

Objectif: équité scolaire = L'équité en éducation signifie que le système éducatif fournit les mêmes chances d'apprendre à tous les élèves. Par équité, on n'entend pas l'obtention des mêmes résultats éducatifs par tous les élèves, mais plutôt l'absence de lien entre les différences de résultats entre les élèves et le milieu dont ils sont issus ou les facteurs économiques et sociaux sur lesquels ils ne peuvent exercer aucun contrôle. En éducation, l'équité signifie que des élèves issus de milieux socio-économiques différents atteignent des niveaux similaires de performance scolaire et de bien être social et affectif, et ont la même probabilité d'obtenir un diplôme de l'enseignement post-secondaire.

Les principes à retenir

1. *L'évaluation fait partie intégrante de l'apprentissage, elle doit contribuer **sereinement** au parcours de chaque lycéen, notamment pour préparer son entrée dans l'enseignement supérieur, en lui permettant de progresser. Pour cela :*

a. Chaque élève doit savoir sur quoi il sera évalué, connaître et comprendre les attendus, les critères d'évaluation et retenir de l'évaluation menée le degré d'acquisition atteint ainsi que les éléments à travailler.

b. L'évaluation est l'occasion d'un retour informé aux élèves, le temps dédié à la correction doit permettre à chaque élève de progresser dans la compréhension des attendus et ses apprentissages. Toute note est accompagnée d'appréciations explicites pour attester du niveau atteint en fin de période par un élève. Pour le cycle terminal, les commentaires explicitent le niveau atteint pour les compétences du livret scolaire.

c. Les règles de prise en compte des évaluations sont claires et édictées aux élèves en amont des évaluations, elles sont partagées entre les enseignants de manière à éviter toute contestation. Il est rappelé que l'absence à une évaluation sans motif valable ne peut pas se traduire par un zéro. Le zéro est une note d'évaluation. Il ne peut pas être utilisé avec une visée de sanction d'ordre disciplinaire.

d. Les professeurs veillent ainsi à ce que l'évaluation soit sereine puisque toujours mise au service des progrès des élèves et non vécue comme une succession de situations stressantes.

2. *Il relève des missions du chef d'établissement de piloter et d'organiser la réflexion collective qui doit garantir une évaluation **équitable**, conforme aux **attendus** et **formatrice** pour les élèves puis de formaliser le projet d'évaluation de l'établissement. L'expertise disciplinaire et pédagogique des corps d'inspection est un appui précieux pour assurer la qualité du projet d'évaluation pour chaque établissement.*

3. Le projet d'évaluation est établi et validé en conseil pédagogique et, dans les établissements publics, présenté en conseil d'administration. A l'occasion de celui-ci, le projet d'évaluation est présenté aux représentants des parents et des élèves et inscrit dans le projet d'établissement. Il présente de façon synthétique et lisible la politique d'évaluation de l'établissement.

4. L'établissement des moyennes trimestrielles ou semestrielles doit donc toujours faire l'objet d'une procédure (modalités de calcul) suffisamment simple, et facilement compréhensible par les familles.

5. Dans un souci d'équité et dans le respect de la liberté pédagogique, un travail d'entente collective sur les principes et les pratiques d'évaluation au niveau d'une équipe disciplinaire ou pluridisciplinaire est indispensable. Les conseils d'enseignement et le conseil pédagogique sont les instances privilégiées pour mener cette réflexion collective et valider un programme annuel des évaluations des élèves. A chacune des étapes, l'accompagnement des inspecteurs peut être sollicité.

6. Le processus d'évaluation se traduit par un ensemble d'évaluations, chiffrées ou non, réalisées dans ou hors la classe, que les professeurs effectuent dans le cadre de leurs enseignements. Il revient aux enseignants de :

a. Veiller à ce que les évaluations soient menées de façon équitable et à un rythme qui préserve des temps suffisants pour les apprentissages ;

b. S'accorder sur les objectifs de formation poursuivis, les objets évalués, les critères retenus, la nature, le nombre et les situations d'évaluation ;

c. Déterminer les modalités de calcul de la moyenne qui sera portée sur les bulletins et prise en compte dans le livret scolaire, le baccalauréat et pour l'entrée dans l'enseignement supérieur le cas échéant.

7. Les évaluations à visée certificative et classante se structurent autour :

- a. Des connaissances, des compétences et des capacités travaillées dans les programmes et enseignées ;
- b. Des attendus de fin de cycle ou d'année.

*Une telle démarche permet de renseigner le livret scolaire en totale **cohérence** avec la moyenne des évaluations trimestrielles ou semestrielles présente dans les bulletins dont certaines pourront être prises en compte dans le dossier de Parcoursup.*

8. La **représentativité** des moyennes portées sur les bulletins dépend :

- a. De la prise en compte d'une pluralité de situations d'évaluation tant en nombre (au moins trois) qu'en diversité des compétences évaluées, par trimestre ou par semestre;
- b. De la variété des modalités et des situations qui évaluent des connaissances, des compétences et des capacités différentes et complémentaires, précisément associées au programme ayant été enseigné ;
- c. Du choix de coefficients adaptés donnés à chacune de ces évaluations.

9. **Pour tous les enseignements, les moyennes annuelles** :

- a. Résultent de la moyenne arithmétique des moyennes trimestrielles ou semestrielles ;
- b. Sont validées lors de chaque conseil de classe de chaque année du cycle terminal ;
- c. S'appuient sur des évaluations qui, dans leur format et leurs exigences ont été proposées dès lors qu'un nombre suffisant d'activités d'entraînement avaient été réalisées en amont, en classe ou à la maison.

1.2. Philosophie tronc commun

a) *Les élèves sont, tout au long de l'année de terminale, en situation de « grands débutants ». L'évaluation de leurs travaux, qu'ils soient faits en temps libre ou en temps limité, en tient donc compte.*

b) *L'approche par capacités doit être privilégiée. Compétences:*

- examine ses idées et ses connaissances pour en éprouver le bien-fondé ;
- circonscrit les questions qui requièrent une réflexion préalable pour recevoir une réponse ;
- confronte différents points de vue sur un problème avant d'y apporter une solution appropriée ;
- justifie ce qu'il affirme et ce qu'il nie en formulant des propositions construites et des arguments instruits;
- mobilise de manière opportune les connaissances qu'il acquiert par la lecture et l'étude des textes et des œuvres philosophiques.

c) *La régularité des exercices joue un rôle déterminant. La préparation des épreuves terminales de philosophie doit donner lieu, tout au long de l'année de terminale à des entraînements en nombre suffisant : trois devoirs en temps limité au moins sur l'ensemble de l'année organisés dans les conditions de l'examen (« baccalauréat blanc » ou autres) et dont les sujets doivent être ajustés à la progression d'ensemble du cours, en bonne complémentarité avec les exercices et devoirs prescrits en temps libre.*

d) Reposant sur la confiance faite aux capacités des élèves, *l'évaluation encourage, soutient et oriente leurs progrès*. La notation est toujours accompagnée d'un bilan précis du travail effectué, joint à des perspectives d'amélioration et à des propositions ou à des demandes de travaux complémentaires, notamment de réécriture. Une évaluation peut aussi porter sur la prise de notes effectuée pendant les cours, ou sur des travaux variés effectués à partir des notes de cours.

e) *Il importe notamment :*

- que la note soit toujours ramenée à son échelle de relativité;
- que l'approche chiffrée ne vienne pas supplanter l'explication et la justification;
- qualitatives qui assurent à toute note, une situation toujours source de progrès dans les apprentissages;
- que les notes attribuées en cours d'année n'aient jamais le sens d'une sanction.

I.3. Spécialité HLP

- a) Les apprentissages gagnent à être **évalués régulièrement**, pour permettre aux élèves de mesurer leurs acquis et de travailler à leur progression. On veille toutefois à ce que la **pression** exercée sur les élèves, en particulier par l'intermédiaire des évaluations donnant lieu à une notation, ne devienne pas excessive.
- b) Pour une évaluation des élèves qui soit **juste**, mais aussi **encourageante**, on attend que des écrits de type « question d'interprétation » et « question de réflexion » (ou « interprétation » et « essai » en terminale) étayent la moyenne d'un trimestre, accompagnés, dès la classe de première, d'une note traduisant une **évaluation de l'oral** par un exercice, ou une série d'exercices (variés et complémentaires), et qui ne corresponde donc pas seulement à une indication de « participation ». On tient compte alors des effets de « **premiers pas** » – notamment en classe de première – en se gardant de projeter sur les élèves débutant dans la spécialité des attentes mal ajustées. Les exercices correspondant aux épreuves d'examen ne peuvent représenter à eux seuls plus de **50 % environ** de la moyenne obtenue, et cela pour laisser une place significative à la diversité des exercices.
- c) Pour permettre à l'ensemble des connaissances et des savoir-faire d'être travaillés et pris en compte, il est en outre intéressant de recourir également à des **exercices de formes et de contenus divers**, afin de proposer aux élèves des points d'appui variés et complémentaires. La diversité des exercices oraux et des écrits d'appropriation (par exemple sur les lectures effectuées : des carnets de lecture, des recherches personnelles, etc.) permet d'enrichir l'évaluation.

d) Une moyenne, pour être significative, doit reposer sur **un minimum de trois notes d'écrit et d'au moins une note d'oral** (pour chaque discipline) par trimestre ou par semestre. Le jeu des coefficients, laissé à l'appréciation des professeurs, permet de valoriser les progrès. Les évaluations non rendues par un élève doivent être signalées comme telles dans le bulletin afin que la note qui y figure soit la plus claire possible.

e) La **progressivité** au fil des deux années de spécialité gagne à être située non dans les exercices dont la forme reste stable, mais dans les attendus et exigences permettant d'évaluer ces exercices.

f) L'inscription de la notation dans le bulletin ainsi que la mise en œuvre d'examens blancs supposent une réflexion partagée sur l'évaluation dans l'équipe de la spécialité, fondée sur une **coopération réelle entre les deux disciplines** Lettres et Philosophie, qui clarifie pour tous les élèves les attendus de l'enseignement et le lien avec les notes attribuées. La conception des sujets, la correction des copies ainsi que la reprise des exercices sont des occasions pour faire vivre cette coopération des disciplines et de proposer aux élèves des reprises conjointes. Des écarts entre les résultats dans les deux disciplines ne sont pas à exclure, puisque les élèves peuvent témoigner de compétences plus ou moins abouties dans l'une ou l'autre des disciplines. Ces écarts sont cependant toujours à interroger, et ne doivent pas être induits par des échelles d'évaluation et de notation par trop hétérogènes.

g) Il n'est pas requis que l'évaluation des travaux des élèves passe systématiquement par des notes.

h) Il est à noter en outre que **les évaluations des exercices normés sont ouvertes à des cheminements variés** : les textes proposés sont riches et contiennent des éléments qui peuvent être retenus et explorés diversement par les élèves, conduisant à des inflexions tant dans les interprétations que dans les essais.

II. Evaluation des épreuves terminales

II.1. Les échelles descriptives

° *L'évaluation des copies de philosophie ne se réfère à aucun barème venant décomposer, partie par partie, la notation : la note n'est pas la somme des points attribués en fonction de tel ou tel élément présent dans la copie ; elle correspond à une appréciation qui est toujours globale. Les capacités philosophiques évaluées ne sont pas des items indépendants les uns des autres, mais le reflet d'une démarche intellectuelle et personnelle unifiée.*

° *L'échelle et les critères d'évaluation en philosophie:*

Les points attribués s'adossent à une fiction conventionnelle, et ils n'ont pas valeur d'unités de mesure. Ce barème réglementaire, dont la logique est originellement ordinaire et non cardinale, fournit une simple règle de distribution des copies sur une échelle de 0 à 20.

Il est utile, pour guider la notation, de disposer d'une typologie ouverte garantissant, par le moyen des critères communément accrédités, une utilisation appropriée de l'échelle de la notation. Une telle échelle vaut aussi bien pour l'évaluation formative (en cours d'année) que pour l'évaluation certificative (lors des épreuves terminales)

<p>Dissertation Ce qui est valorisé : une problématisation du sujet, une argumentation cohérente et progressive, l'analyse de concepts (notions, distinctions) et d'exemples précisément étudiés, la mobilisation d'éléments de culture philosophique au service du traitement du sujet, la capacité de la réflexion à entrer en dialogue avec elle-même.</p>	<p>Explication de texte Ce qui est valorisé : une détermination du problème du texte, une explication de ses éléments signifiants, une explicitation des articulations du texte, une caractérisation de la position philosophique élaborée par l'auteur dans le texte, et, plus généralement, du questionnement auquel elle s'articule.</p>	
<p>De 0 à 5</p>	<p>Dissertation et explication de texte Copie très insuffisante : inintelligible ; non structurée ; excessivement brève ; marquant un refus manifeste de faire l'exercice.</p>	
<p>De 6 à 9</p>	<p>Dissertation et explication de texte Copie intelligible mais qui ne répond pas aux critères attestés de l'épreuve : propos excessivement général ou restant sans rapport avec la question posée ; juxtaposition d'exemples sommaires ou anecdotiques ; accumulation de lieux communs ; paraphrase plate ou simple répétition du texte ; récitation de cours sans traitement du sujet ; copie qui aurait pu être rédigée au début de l'année, sans aucun cours de philosophie ou connaissances acquises.</p>	
<p>Pas moins de 10</p>	<p>Dissertation Copie témoignant d'un réel effort de réflexion, et, même si le résultat n'est pas abouti, de traitement du sujet : effort de problématisation ; effort de définition des notions ; examen de réponses possibles ; cohérence globale du propos.</p>	<p>Explication de texte Copie faisant l'effort de réaliser l'exercice, même si l'explication demeure maladroite et inaboutie : explication commençante ; pas de contresens majeur sur le propos et la démarche de l'auteur.</p>
<p>Pas moins de 12</p>	<p>Dissertation Si, en plus, il y a mobilisation de références et d'exemples pertinents pour le sujet.</p>	<p>Explication de texte Si, en plus, le texte est interrogé avec un effort d'attention au détail du propos, ainsi qu'à sa structure logique</p>

<p>Pas moins de 14</p>	<p>Dissertation Si, en plus, le raisonnement est construit, progressif, et que les affirmations posées sont rigoureusement justifiées.</p>	<p>Explication de texte Si, en plus, les éléments du texte sont mis en perspective, avec des éléments de connaissance permettant de déterminer et d'examiner le problème.</p>
<p>Pas moins de 16</p>	<p>Dissertation Si, en plus, la copie témoigne de la maîtrise de concepts philosophiques utiles pour le sujet (élaboration conceptuelle relative aux notions ou aux repères), d'une démarche de recherche et du souci des enjeux de la question, d'une précision dans l'utilisation d'une culture au service du traitement du sujet.</p>	<p>Explication de texte Si, en plus, l'explication est développée avec amplitude et justesse : l'ensemble du texte est examiné et bien situé dans une problématique et un questionnement pertinents.</p>

NB : pour un bon usage de ce tableau :

- 1 - On fait usage de toute l'échelle des notes, de 0 à 20.
- 2 - Chaque « ligne du tableau » constitue un « palier » (il ne serait pas raisonnable de porter une note plus basse), mais elle ne constitue pas un « plafond » (si certains éléments positifs le justifient, on peut porter une note plus haute).
- 3 – On réserve les notes les plus basses non pas à des copies simplement *insuffisantes* mais à des copies véritablement *déficiantes*.
- 4 - Pour obtenir la note 20/20, une copie n'est pas tenue d'être « parfaite » : il suffit qu'elle représente ce qu'on peut attendre de mieux d'un élève débutant en philosophie pour un nombre d'heures de cours donné.

Pour obtenir la note 10/10, une copie de HLP n'est pas tenue d'être «parfaite»: il suffit qu'elle représente ce qu'on peut attendre de mieux d'un élève pour un nombre d'heures de cours donné.

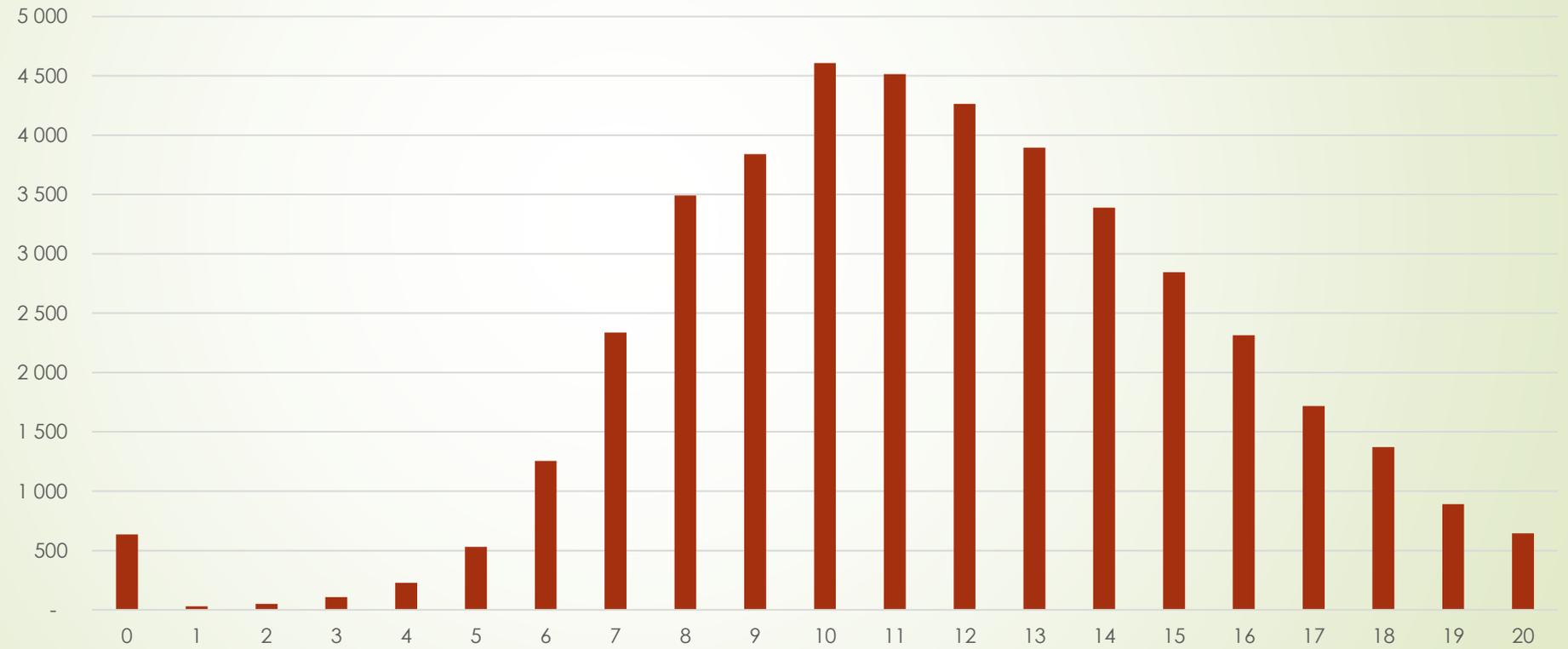
	Interprétation philosophique	Réflexion ou essai philosophique
Ce qui est attendu	Compréhension et élucidation du sens du texte proposé, étudié et éclairé, non pas dans son intégralité, mais dans certains de ses éléments les plus significatifs.	Attention portée à la question posée, à ce qui la justifie, en général mais toujours aussi au regard du texte étudié; pertinence, cohérence, justification de la réponse apportée.
Ce qui est valorisé	<ul style="list-style-type: none"> • Précision de la lecture; attention portée à la langue et à son lexique, aux concepts et aux arguments; • Choix et présentation des éléments de sens du texte les plus décisifs; • Organisation d'une explication argumentée, en prise sur la lettre et sur l'esprit du texte. 	<ul style="list-style-type: none"> • Attention portée à la question posée et à son élucidation; • Organisation d'une réponse précise, ordonnée, argumentée; • Élucidation des éléments les plus déterminants du texte et mobilisation (à bon escient) des connaissances acquises dans l'enseignement de spécialité.
Note sur 10 Entre 0 et 1	Copie manifestement indigente : <ul style="list-style-type: none"> • inintelligible; • non structurée; • excessivement brève; • marquant un refus manifeste de faire l'exercice. 	

<p>Entre 2 et 3</p>	<p>Copie intelligible mais qui ne répond aucunement aux critères attestés de l'épreuve :</p> <ul style="list-style-type: none"> • propos excessivement vague ou restant sans rapport avec le texte; • simple répétition, citation fragmentaire et sans ordre; • lecture superficielle du texte, non attentive à la langue, son lexique, aux concepts et aux arguments; • incohérence et désordre du propos: argumentation lacunaire, voire obscure; • expression mal maîtrisée aussi bien dans son lexique que dans sa syntaxe; <p>Propos qui aurait pu être rédigé au début de l'année, sans aucun cours de spécialité «Humanités, littérature, philosophie», ou connaissances acquises</p>	<p>Copie intelligible mais qui ne répond aucunement aux critères attestés de l'épreuve :</p> <ul style="list-style-type: none"> • propos excessivement vague sans rapport avec la question posée; • juxtaposition d'exemples sommaires ou anecdotiques; • accumulation désordonnée d'énoncés sans pertinence; • récitation désordonnée de fragments de cours sans rapport avec le texte comme avec la question; • argumentation lacunaire, voire obscure; • expression mal maîtrisée aussi bien dans son lexique que dans sa syntaxe. <p>Propos qui aurait pu être rédigé au début de l'année, sans aucun cours de spécialité «Humanités, littérature, philosophie», ou connaissances acquises.</p>
<p>Pas moins de 4</p>	<p>Copie témoignant de l'effort de répondre à la question, même si la réponse demeure maladroite et inaboutie :</p> <ul style="list-style-type: none"> • attention portée à la question; • effort pour se référer et analyser les éléments les plus décisifs du texte (eu égard à la question posée); • explication commençante de ce que soutient le texte; • pas de contresens majeur sur le propos du texte et la démarche de l'auteur. <p>La réponse est globalement construite et argumentée, à l'expression correcte.</p>	<p>Copie témoignant de l'effort de répondre à la question, même si la réponse demeure maladroite et inaboutie :</p> <ul style="list-style-type: none"> • attention portée à la question; • effort d'interrogation de la question; • effort de définition des notions; • effort d'appui sur le texte; • formulation d'une réponse possible. <p>La réponse est globalement construite et argumentée, à l'expression correcte.</p>
<p>Pas moins de 6</p>	<p>Si, en plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • interrogation du texte avec un effort d'attention au détail du propos, de sa langue, des concepts et de leur élaboration et/ou articulation; • interprétation explicitant les éléments les plus décisifs du texte; • des arguments pertinents pour étayer l'interprétation; • connaissances utilisées de manière pertinente pour développer le propos. <p>La réponse est précise, ordonnée et argumentée; l'expression est bien maîtrisée, aussi bien d'un point de vue lexical que syntaxique.</p>	<p>Si, en plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • compréhension du sens de la question et interrogation engagée sur ce qui la justifie; • des arguments pertinents pour justifier la réponse; • appui sur des éléments déterminants du texte pour étayer le propos; • mobilisation à bon escient de connaissances complémentaires permettant d'étayer et de développer le propos. <p>La réponse est précise, ordonnée et argumentée; l'expression est bien maîtrisée, aussi bien d'un point de vue lexical que syntaxique.</p>

<p>Pas moins de 7</p>	<p>Si, en plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • effort d'interprétation témoignant d'un questionnement attentif aussi bien à la lettre qu'à l'esprit du texte; • élucidation effective, même si elle reste partielle, de la question sur laquelle porte le texte; • questionnement continu des notions du texte; • mise au jour de nuances possibles d'interprétation; • expression bien maîtrisée, nuancée et précise, aussi bien d'un point de vue lexical que syntaxique. 	<p>Si, en plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • effort de questionnement du sujet • effort pour structurer une réponse développée et cohérente; • réponse suffisamment développée pour entrer, d'une manière ou d'une autre, en dialogue avec elle-même; • recours de manière développée à des éléments précis de connaissance acquis en cours d'année. • expression bien maîtrisée, nuancée et précise, aussi bien d'un point de vue lexical que syntaxique
<p>Pas moins de 8 et, Sans hésiter, utiliser toute l'échelle de notes jusqu'à 10</p>	<p>Si, en plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • attention soutenue aux élaborations conceptuelles et argumentatives du texte; • effort de mettre au jour les aspects implicites et les difficultés éventuelles du texte; • situation de la position du texte relativement à la question travaillée et à ses enjeux; • utilisation judicieuse et précision des connaissances acquises. <p>La réponse est développée avec amplitude et justesse : l'ensemble du texte est examiné et bien situé dans un questionnement suivi et problématisé, associé à une culture précise et pertinemment utilisée.</p>	<p>Si, en plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • questionnement continu et progressif cherchant à approfondir sa réponse; • élaboration précise des concepts et des arguments; • élaboration d'une position en la situant par rapport à la position initiale du texte; • utilisation judicieuse et précision des connaissances acquises. <p>La réponse témoigne de la maîtrise des concepts utiles pour le sujet, d'une démarche de recherche comprenant le souci des enjeux de la question, et d'une culture précise et pertinemment utilisée.</p>

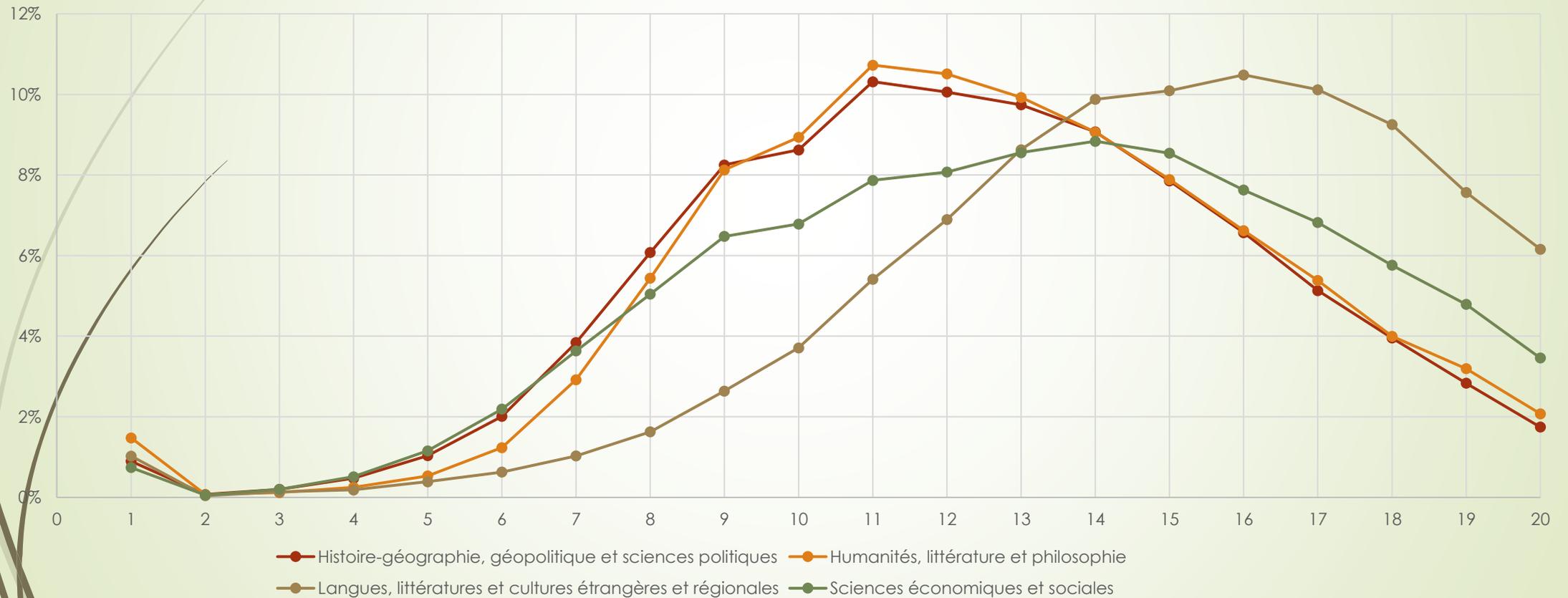
11.2. ...

HLP 2023: moyenne = 11,6

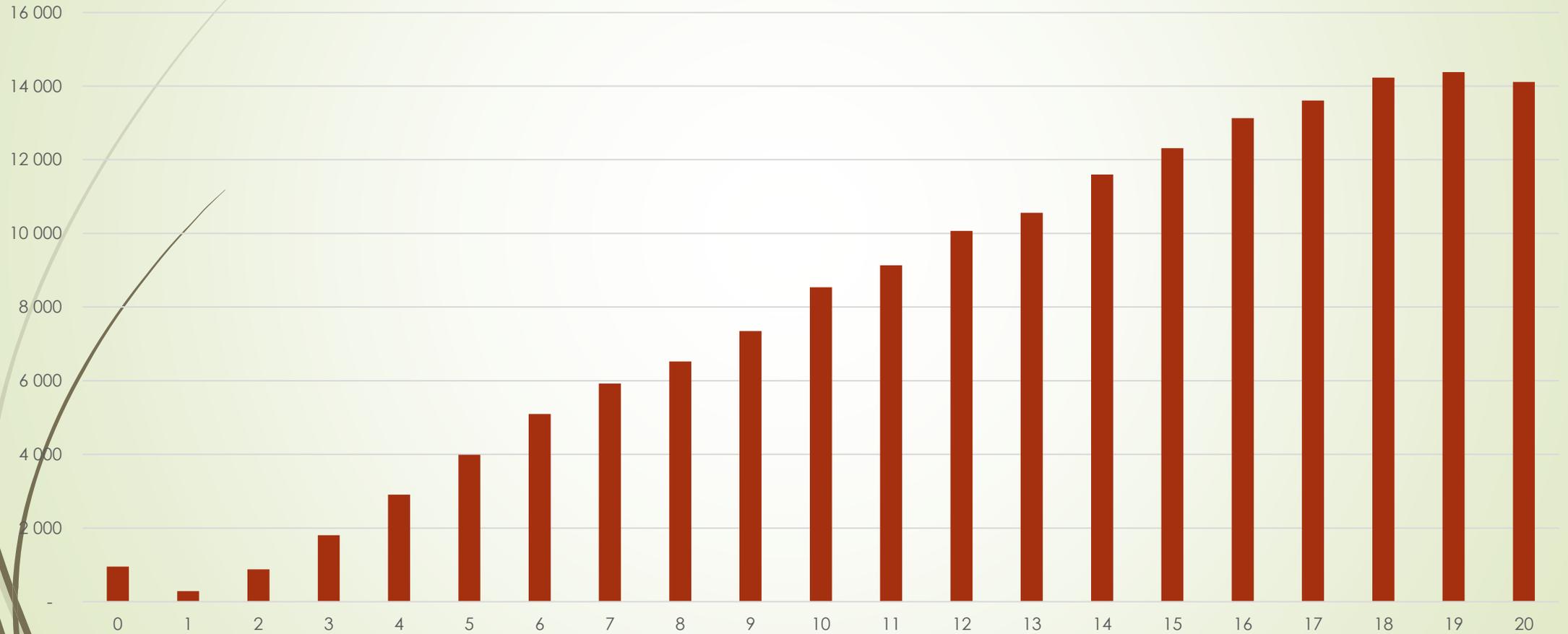


Lettres, langues et sciences humaines

Part de chaque note



Mathématiques (moy=13,6)



Mathématiques :
non maths expertes (moy=11,8)/maths
expertes (moy=16,5)

